

Le 6 avril 2002 a été l'occasion pour l'assemblée générale du PIWB d'être accueillie dans les locaux de l'association «La Fonderie», à Molenbeek. La guidance attentive et enrichissante de M. Jean PUISSANT, son Président, nous a permis de découvrir une nouvelle conception de la présentation du patrimoine social et industriel. Cette association, habilement dirigée par M. Guido VANDERHULT, nous a démontré nombres d'aspects qu'une équipe engagée dans la sauvegarde d'un patrimoine social et industriel trop longtemps négligé pouvait envisager.

**Pour commencer,
un peu d'histoire**

Le site dans lequel est installée «La Fonderie» est celui de la «Compagnie des Bronzes». Elle sera en son temps l'un des fleurons de l'industrie bruxelloise et même belge de ce secteur. Située d'abord au centre ville, en 1852, près de la cathédrale Sainte-Gudule, elle sera transférée, en 1869, à Molenbeek, principalement pour des soucis d'argent, le terrain y étant moins onéreux et d'autres entreprises s'y installant, créant ainsi ce qui allait devenir, la légende du «Manchester Bruxellois». Ce surnom trouve son appellation justement amplifiée par les déboires économiques qui marqueront les décennies futures.

Entre temps, la «Compagnie des Bronzes» développe son activité au point de devenir le leader belge en son domaine : les Lions de la Colonne du Congrès à Bruxelles mais aussi, «Li Torê» des Terrasses (œuvre de Mignon) et outre-



Fig. 1 : l'entrée principale et, au fond, la halle des tourneurs.
© La Fonderie, Bruxelles, photo C. Chapelle.

atlantique des œuvres prestigieuses dont parmi beaucoup d'autres, les grilles du Zoo de New York. La Fonderie conserve encore le plâtre du jeune Abraham Lincoln en jeune homme portant des livres de lois, une statue commandée par la banque *Lincon Life Insurance* en Indiana (sculpteur Paul Manscip, en 1931). Pour la petite histoire signalons qu'il est surnommé affectueusement le «Gamin» par le personnel de «La Fonderie».

Rachetés en 1983, après sa faillite, par la Communauté Française, les terrains de l'en-

treprise accueilleront très vite «La Fonderie», alors, et toujours, considérée comme le *Centre d'histoire et d'actualité économique et sociale de la Région bruxelloise*, fondée en synergie avec l'association de quartier «La Rue». Elle rouvrit ses portes comme «Musée bruxellois de l'industrie et du travail» le 7 septembre 2001.

Le plâtre du jeune Lincoln ouvre le parcours d'une première exposition dans la halle des tourneurs (fig 1) : «l'EXPOSITION-MANIFESTE», encore visible jusqu'au début de l'automne 2002. Exposition qui comporte 11 thèmes, chacun

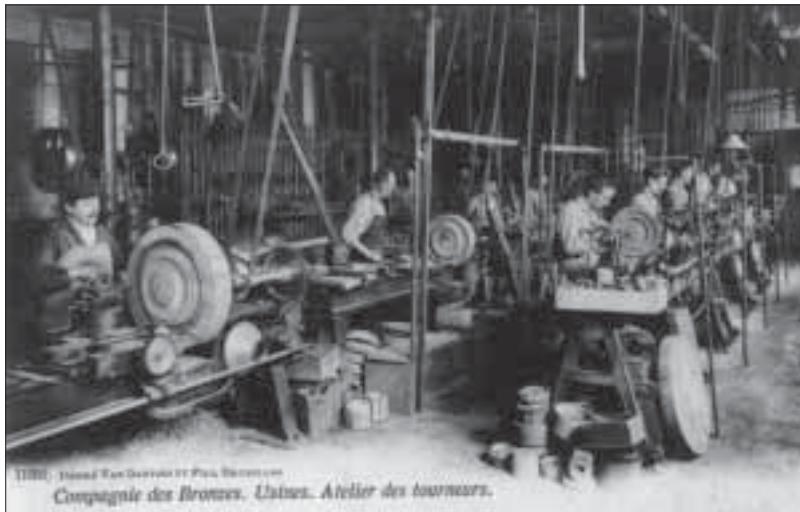


Fig. 2 : La halle des tourneurs en pleine activité au début du XX^e siècle.
© Photo La Fonderie, Bruxelles.

choisi en fonction d'une relation que le spectateur est engagé à établir entre des réalités de la vie sociale et ouvrière de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles et sa mémoire actuelle. Nous avons été impressionnés entre autres par l'ambiance qui régnait dans cette halle des tourneurs et dont les effets, restitués, sont toujours sensibles à nos oreilles lors de la mise en route

des machines (fig. 2). De même, l'exposition conjointe de poêles Nestor-Martin (entreprise «capitaliste») et de ceux de la firme Godin (favorisant le «familistère» et l'utopie sociale) ne peut qu'interpeller le visiteur sur la qualité ou les défauts de tel ou tel système. Vestige du quai aux Foins, la roue à charge, probablement datée du XVIII^e siècle n'est pas non plus un élément à négliger, pas plus que la linotype qui nous met en rapport avec la presse ouvrière et sociale du début du XX^e siècle. Une exposition interactive qui ne devrait laisser personne indifférent.

Les salles de l'étages sont toutes prêtes à accueillir des séminaires, colloques ou autres expositions temporaires. Elles constituaient

l'ensemble des bureaux des dessinateurs et concepteurs.

Ce musée est encore, *dixit* M. VANDERHULST : «un musée en mouvement et en devenir» qui se prépare pour l'instant à de prochaines activités mais qui se refuse à se figer en un éco-musée. On ne peut que louer le courage de cette institution surtout face au désintérêt relatif de la part de certains pouvoirs publiques.

Certaines de ces salles sont dès à présent réservées à une prochaine exposition qui nous présentera l'œuvre de trois artistes ayant pour thème «FRICHES INDUSTRIELLES entre mémoire et avenir». Des photographies de Sandy NOYES, pour l'Ecomusée du Creusot-Montceau (France), de Garielle BASILLICO (Museo dell'Industria e del lavoro, Communo di Sesto San Giovanni (Italie) et de Tonio MUÑOZ (La Fonderie, 1080 BRUXELLES). Ces trois musées ont mis en commun leurs œuvres pour qu'un regard nouveau soit apporté à ces friches : fatalité ou espoir de mémoire. La photo de la cokerie du Marly (fig. 3), illustre le logo de cette nouvelle exposition visible dès ce mois de juin.

La Fonderie se veut avant tout un musée interactif d'où toutes les facettes du monde industriel et social bruxellois pourront être explorées et exposées. Elle est ainsi partenaire pour Tour et Taxis et offre l'occasion de découvrir le patrimoine industriel de Bruxelles notamment via ses eaux et son port, grâce à sa péniche LA GUEUSE. (fig. 4) et par bien d'autres moyens encore. Les aides financières



Fig. 3. : la cokerie du Marly qui sert de logo à la prochaine exposition sur les friches industrielles.
© La Fonderie, photo A.L. Munoz Valenyacla.



Fig. 4 : la Gueuse, la péniche qui permet, en groupe, de découvrir le port de Bruxelles.
© La Fonderie, Bruxelles, photo C. Chapelle.

ne suivent malheureusement pas; seule l'aide de la Communauté française et les entrées internes permettent de financer deux emplois permanents, le reste du personnel devant se satisfaire de contrats précaires ou de bénévolat.

La Fonderie constitue aussi un centre de documentation des plus riches. Outre une bibliothèque très complète, elle abrite aussi une photothèque et une diathèque comprenant près de 60.000 documents iconographiques. L'association édite aussi *Les nouvelles de La Fonderie* ainsi que la collection thématique *Les dossiers de La Fonderie*.

Au moment de mettre sous presse cet article, il nous revient que M. Guido VANDERHULST a reçu le prix Eurotary 2002, remis en présence de M. le Député-Bourgmestre Philippe MOUREAUX, pour son action de revalorisation et d'amélioration des conditions de vie dans le centre historique de Molenbeek, grâce à sa collaboration avec l'association de quartier «La Rue» depuis 1976. Nous l'en félicitons.

Le centre de documentation est ouvert sur rendez-vous : mardi, mercredi et vendredi de 12h. 30 à 16h. 30 ainsi que le mardi matin de 9h. 30 à 12h. (Documentaliste : Mme Ines PERSOONS (02/413.11.81).

Pour les parcours, notamment sur LA GUEUSE, réservations et informations au 02/410.99.50.

Pierre Mary VÈCHE

Pour tous renseignements :

La Fonderie (Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail)

Rue Ransfort, 27 - 1080 BRUXELLES

Tél. : 02/410.10.80 - Fax : 02/410.39.85 - E-mail : lafonderie@freegates.be.